

LITTERING Sixième journée de ramassage des déchets sauvages jetés dans le lac.

PurLac replonge aux Jeunes-Rives

VINCENT COSTET

C'est dimanche 28 août que l'association PurLac Neuchâtel organise sa prochaine chasse aux sales «trésors» submergés, pour la sixième année consécutive.

Une soixantaine de plongeurs bénévoles sont attendus aux Jeunes-Rives pour la récolte de déchets sur les bords du lac et sous l'eau, à proximité des rives. Les «poissons» nettoyeurs se concentreront sur la zone des Jeunes-Rives, jusqu'au Centre international de plongée.

Comme en 2012. Le «butin» de l'année dernière au quai Ostervald a clairement montré qu'il n'est pas inutile de repasser aux mêmes endroits quelques années plus tard. Tant que le littering aura la cote, PurLac aura une raison de plonger.

«C'est triste, mais c'est comme ça», reconnaît Thierry Grünig, le porte-parole de l'association. Qui ne renie pas le côté festif – mais contrôlé – qu'a pris la manifestation. D'ailleurs, «les plongeurs s'éclatent. Ils racontent leurs trouvailles pendant des heures. Une année, ils ont eu la chance de déguster une bouteille de vin qui était restée bien au frais à les attendre au fond de l'eau.»

PurLac n'est pas seul à lutter. «Sans les services que nous rend la Ville de Neuchâtel, nous ne pourrions pas y arriver», précise Thierry Grünig. L'association Grands-parents pour le climat se joindra aussi à l'équipe (lire ci-contre). Les aînés, aidés de leurs petits-enfants, mèneront la vie dure à tout ce qui traîne sur les



En 2015, PurLac avait nettoyé la zone du quai Ostervald. Cette année, ce seront les Jeunes-Rives. Les organisateurs cherchent encore des bénévoles pour la journée du dimanche 28 août. Il est possible de s'inscrire sur www.purlac.ch jusqu'au dernier moment. SP-PURLAC

pelouses des Jeunes-Rives. Sous la surface, les plongées dureront une quarantaine de minutes. Les objets trouvés seront remontés à l'aide de filets de pêche, voire de «parachutes», de gros sacs remplis avec l'air des détenteurs. Et pour les très gros «poissons», la commune met un harpon et une barge à disposition.

Thierry Grünig rappelle que «ce ne sont pas forcément les déchets les plus spectaculaires qui

sont les plus nuisibles». Les petits mégots, par contre, polluent un «max»: «Un mètre cube d'eau pendant 100 ans», assène le journaliste de Canal Alpha. «Les micro- et macropolluants coûtent des millions de francs à notre Step», renchérit Christine Gaillard, conseillère communale en charge de l'éducation et de la santé. «Une démarche comme celle de PurLac est précieuse, parce qu'elle n'est pas répressive et qu'elle permet d'influencer positivement les comportements.»

La lutte continue. «Il faut sans arrêt rappeler les choses, insister. Des actions régulières et sur la durée sont nécessaires pour que les gens prennent conscience des conséquences du littering. Comme l'opération 'Zéro mégot' qui avait été menée avec l'Université de Neuchâtel», rappelle Pierre-Olivier Aragno, délégué à l'environnement de la Ville.

Prise de conscience? «Il faut

croire que PurLac touche au moins les étudiants. Plusieurs se sont approchés de nous pour leurs travaux d'études», se réjouit Thierry Grünig. Mais des déchets qui traînent, «il me semble qu'il y en a toujours plus, si je compare à ce que je voyais il y a dix ans», déplore Christine Gaillard.

«Il y a une explication psychologique au changement de comportement des gens», estime Jean-Claude Friche, membre de Grands-parents pour le climat. «Il faudrait des études sur le temps passé par les cantonniers à ramasser les déchets sauvages, un temps qu'ils pourraient mettre à profit pour l'embellissement de nos villes...»

Mettre des amendes? L'équivalent de 1200 dollars, comme à San Francisco? En Suisse, les politiciens s'y refusent et appellent à la responsabilité individuelle. ◊

L'ASSOCIATION GRANDS-PARENTS POUR LE CLIMAT

Créée l'année dernière, la section Bejune de l'association Grands-parents pour le climat sera présente pour la deuxième fois aux côtés de PurLac, le 28 août. Le groupe d'aînés met sur pied ou participe à plusieurs actions ponctuelles. «Nous ne voulons pas que nos petits-enfants vivent sur des champs d'ordures», lance Jean-Claude Friche.

Les tout jeunes, justement, seront mis à contribution aux Jeunes-Rives: Ils feront des allers-retours pour acheminer les déchets subaquatiques dans les bennes et ramasseront les déchets sauvages sur les pelouses. «Nous leur fournirons des gants. S'ils tombent sur des seringues – parce qu'on en trouve –, ils ont pour consigne de ne pas les toucher et de nous appeler», précise Jean-Claude Friche.

Au gré de l'année, l'association saisit les petites occasions qui se présentent. De temps en temps, la balade dominicale dans la nature et avec les petits-enfants se fait avec des grands sacs-poubelles.

Rien à Bienne et Morat

PurLac, qui fête ses six ans cette année, n'est pas la première association du genre en Suisse romande. «Ils ont commencé avant nous au bord du lac Léman», rapporte Thierry Grünig. «Tous les deux ans, du côté de Genève, ils mettent sur pied un événement qui est un peu l'équivalent de ce que nous faisons, mais en beaucoup plus gros.»

Et au-delà des frontières de la ville de Neuchâtel? «Nous avons essayé d'initier des opérations comparables autour des lacs de Bienne et de Morat, mais les choses ne se sont pas faites, faute de réelle volonté sur place de prendre en charge une organisation de ce genre», souffle le porte-parole de PurLac.

La Suisse alémanique peut aussi compter sur des plongeurs nettoyeurs. «Mais ils ne sont pas attachés à un point d'eau particulier», précise Thierry Grünig, «ils changent régulièrement d'endroit». Des plongeurs nomades, en somme.

L'immense bulldozer de Rio

Les organisateurs de la journée du 28 août ne peuvent pas s'empêcher d'évoquer avec un sourire le ratissage des fonds de la baie de Rio de Janeiro – il paraît qu'on y trouve de tout... – à l'occasion des Jeux olympiques, à grands coups d'«immense bulldozer sous-marin géant. Mais là-bas, ce genre d'opération ne devrait pas durer bien longtemps...» ◊



«Ce ne sont pas forcément les déchets les plus spectaculaires qui sont les plus nuisibles.»

THIERRY GRÜNIG PORTE-PAROLE DE PURLAC